

Fin 1970, la direction CGT adhère à son tour à la politique contractuelle, sans consultation cette fois, tirant argument de ce que le contrat proposé est, à la différence du précédent, un « bon » contrat.

Depuis cette date, les rapports salariés-direction à l'EDF ont été déterminés par l'acceptation du cadre contractuel, assorti de grèves-pression de quelques heures et de la participation aux initiatives confédérales. Le bilan de cette période montre parfaitement qu'il n'y a pas de voie moyenne entre la lutte résolue et l'acceptation des contrats : incapables de répondre par l'action de masse aux intimidations gouvernementales, les directions syndicales n'ont eu d'autres solutions que de venir se ranger l'une après l'autre dans la nasse des contrats.

Une lutte pas comme les autres

Les directions nationales niégées, la combativité des travailleurs de l'EDF ligotée dans le cadre contractuel : la direction allait en profiter pour accélérer la rentabilisation de l'entreprise. La rentabilisation de l'EDF se traduit pour le personnel en termes de conditions de travail et d'effectifs ; la politique de la direction est simple : faire face à l'accroissement des activités sans augmenter proportionnellement les effectifs. D'où des journées de travail de plus en plus chargées pour les agents, des conditions de sécurité douteuses, la mauvaise humeur de la clientèle mécontente des retards, etc... En bref, un profond « ras l'bol » sur les conditions de travail auquel les habituelles grèves de 24 heures ne pouvaient plus servir d'exutoire.

« ... C'étaient toujours des promesses, des « on verra », des « on prend note ». Puis il y a eu une série noire d'accidents du travail.

Tout ça nous a forgé à tous l'esprit de... grévistes illimités. » (1).

A ce « ras l'bol » des conditions de travail de plus en plus pénibles est venu s'ajouter à Brest le climat créé en Bretagne par les nombreuses luttes qui s'y sont déroulées depuis le printemps : le Joint, Big-Dutchman, les Kaolins... ont fait la preuve que le combat était payant à condition d'être résolu. Ces luttes menées par des travailleurs sans tradition combative qui faisaient pour la plupart leur première expérience de la grève ont ainsi contribué à faire avancer chez tous les travailleurs de la région, y compris les plus conscients et solidement organisés, l'« esprit de grève illimitée ».